

Hors de tout doute raisonnable



Marc St-Pierre

(Il faut...) « valoriser la lecture comme **levier principal d'action** pour favoriser la réussite à tous les niveaux d'enseignement et dans la population en général »

(extrait du plan stratégique 2004-2007 de la CS de la Rivière-du-Nord)

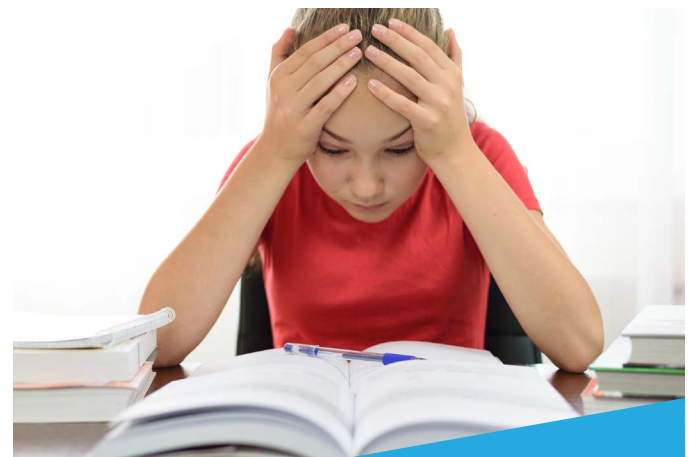
J'ai souvent dit et écrit que l'apport principal de l'école à la lutte à la pauvreté et à l'exclusion, dans le cadre de sa mission propre, débutait par la maîtrise des meilleures approches ou méthodes disponibles pour favoriser l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. J'ai ajouté à cela que l'école et les enseignants ne peuvent pas faire tout le travail et qu'il importe que les familles, les quartiers et les villes, les organismes, les entreprises et les institutions tissent des liens serrés autour de leurs écoles avec comme objectif de développer le goût de la lecture et de la culture.

Ce passage d'un ouvrage de deux professeurs de l'UQAM¹ est édifiant : « C'est vers huit ans que le clivage commence à s'accroître entre bons et mauvais lecteurs. Les premiers prennent leur envol et leur rapidité de lecture accélère, à la conquête d'un nombre croissant de textes et de nouveautés. Les seconds ralentissent, et déjà ils délaissent une habileté incommode, un outil non maîtrisé. »

Si j'appelle tous ceux qui ont à cœur la cause des enfants à se serrer les coudes autour et dans leurs écoles, c'est parce que l'école est un lieu incontournable : les enfants y passent de 30 à 60 heures par semaine. Si j'insiste autant sur l'apprentissage de la lecture, c'est parce que la lecture est un outil d'émancipation. Avant de lire pour apprendre, il faut apprendre à lire.

Il faut repousser le plus loin possible la frontière au-delà de laquelle nous pourrions renoncer à agir pour qu'un enfant apprenne à lire ou qu'il lise pour apprendre. Nous savons que des approches sont meilleures que d'autres, que certaines d'entre elles peuvent profiter à certains enfants, à un moment ou à un autre de leur apprentissage, moins à d'autres. La bonne approche n'est pas prescrite : c'est celle qui fonctionne. Il en va également ainsi pour l'organisation des services. Quelle approche ou service, à quel moment, pour quel(s) enfant(s)?

Il y a, dans la qualité et la valeur de l'éducation, des défis qui se gagnent ou se perdent classe par classe, qui dépendent de l'enseignant et de l'équipe qui l'entoure. La loi sur l'Instruction publique a décentralisé d'importants pouvoirs de décision aux écoles en matière de pédagogie en plus de reconnaître le droit et la responsabilité aux enseignants de choisir des outils didactiques, des approches pédagogiques et des outils d'évaluation.



¹ GIROUX, Normand, FORGET, Jacques & coll. (2000). *Pour un nouveau départ assuré en lecture, écriture et mathématique, et autres apprentissages personnels et sociaux. Guide pédagogique destiné aux enseignants en difficulté.* Montréal, auteurs.

Il y a d'autres éléments, d'autres facteurs de qualité et de réussite, qui se gagnent école par école, famille par famille, quartiers par quartiers, quoi qu'essaient les enseignants individuellement ou les ministères de l'Éducation partout dans le monde. Ce que j'appelle le développement du goût de la lecture et de la culture fait partie de ces facteurs. Apprendre et l'appétit partagent la même racine latine. Savoir et saveur aussi...

Que l'école s'acharne au premier titre, conformément à sa mission première d'instruire, à outiller les enfants correctement en misant sur l'apprentissage de la lecture et en mobilisant sa communauté proche autour de cet impératif. Que l'école, également, comme institution, affiche haut

et clair sa mission d'initiation culturelle et de transmission culturelle. Qu'elle, et tous ceux qui l'habitent ou l'entourent, affichent, travaillent et vivent ces missions si intimement liées avec autant de clarté et d'insolence, presque, que d'autres institutions affichent le souci de soigner les malades, ou d'enrichir leurs commettants, ou de divertir le public.

Tous les enfants peuvent apprendre. Il faut chaque fois, pour chaque enfant, comme professionnel, parent, institution ou membre engagé d'une communauté, viscéralement et d'instinct refuser l'échec et l'abandon scolaire. À moins qu'il soit possible de démontrer **et ce, hors de tout doute raisonnable**, que tout a sincèrement été tenté.



Accompagner. Intervenir. Faire la différence

www.ordrepesd.qc.ca



ORDRE DES
PSYCHOÉDUCATEURS
ET PSYCHOÉDUCATRICES
DU QUÉBEC